



Cette épreuve reine qui sera absente des JO

PAR GREGORY CASSAZ

SKI-ALPINISME A Morgins, les Mondiaux accueillent demain l'individuelle, l'épreuve la plus populaire du ski-alpinisme qui ne sera pas aux Jeux olympiques de Milan-Cortina.

Le 25 janvier dernier, lors d'une étape de la Coupe du monde en Andorre, une scène marquait le monde du ski-alpinisme: William Bon Mardion, double champion du monde français, a refusé de prendre le départ de la course individuelle.

Bras croisés devant son visage, il protestait contre une épreuve organisée sur un stade, avec des marches artificielles taillées à la tronçonneuse et une descente sur piste damée, encadrée de portillons, comme en ski alpin. «Quelles valeurs peut-on transmettre avec des courses qui ne respectent ni notre discipline, ni notre histoire, ni les athlètes qui la font?» avait-il écrit quelques jours plus tard sur son compte Instagram pour exprimer son désarroi et justifier son choix.

Cette prise de position a été largement saluée par des figures emblématiques du sport, à l'instar de l'Espagnol Kilian Jornet, multiple champion du monde. «L'image d'une course individuelle avec des portes en descente et des escaliers sur les sentiers est révélatrice de la perte de connexion avec l'es-

sence du ski-alpinisme, effaçant la capacité du skieur à trouver les meilleures lignes et à adapter ses techniques en montée», avait-il réagi.

L'âme du ski-alpinisme

L'épreuve individuelle, course vallonnée en haute montagne, fait parler. Un peu. Beaucoup. Passionnément. Depuis toujours, elle est considérée comme le cœur du ski-alpinisme. Cette discipline, selon de nombreux experts, «met véritablement en valeur les compétences techniques et physiques des athlètes». Pourtant, l'épreuve reine n'a pas été retenue pour les JO de 2026.

Le choix du Comité international olympique (CIO) pour les prochains Jeux s'est porté sur le sprint et le relais. «Ces deux disciplines ne sont plus tout à fait le même sport que ce que l'on a pu voir sur les belles images de promotion des Mondiaux de Morgins», regrette Pierre-Marie Taramarcz, ancien vainqueur de la PdG désormais entraîneur du Valaisan Aurélien Gay, l'un des meilleurs athlètes au monde, médaillé de bronze mardi sur la verticale.

«Les athlètes qui pratiquent le sprint, c'est comme des coureurs de 100 mètres. Ce sont des super athlètes, qui méritent le respect de tous, mais ça ne demande pas du tout les mêmes qualités que ceux qui ont porté le ski-alpinisme. Du coup, les athlètes les plus populaires ne seront pas au rendez-vous des JO», déplore-t-il en faisant référence aux adeptes de l'individuelle.

Pas assez attractif pour la télévision

Jean-Philippe Fartaria, entraîneur national élites de l'équipe de Suisse, rejoint Pierre-Marie Taramarcz, tout en nuanciant son propos. «L'individuelle est vraiment l'épreuve reine de notre sport. Qu'elle ne soit pas intégrée aux JO est une déception», confie l'entraîneur de Vercorin.

Cependant, il reconnaît la nécessité de faire connaître le sport et de saisir l'opportunité des formats plus courts, comme le sprint et le relais

mixte. «C'est une porte d'entrée pour montrer que le ski-alpinisme est un sport professionnel», explique-t-il. «On en parle davantage depuis qu'il a



été annoncé aux JO, c'est vrai. Mais est-ce qu'il y a réellement plus de moyens pour ce sport? Je n'en suis pas certain», tempère Pierre-Marie Taramaraz.

Un des arguments avancés par le CIO pour ne pas intégrer l'individuelle aux Jeux de 2026 est sa durée. Les épreuves longues ne sont pas jugées assez attractives pour la télévision et le public, qui privilégient des formats plus courts et plus spectaculaires, comme le sprint. «Notre choix est basé sur les intérêts de la production et de la distribution des

émissions, mais aussi pour susciter l'attention du public nécessaire à la confirmation du ski-alpinisme pour 2030», avait justifié l'instance mondiale.

Composer avec le terrain

Les formats courts comme le sprint et le relais, même s'ils ne représentent qu'une petite facette du ski-alpinisme, sont ainsi beaucoup plus adaptés aux exigences télévisuelles modernes. Mais des formats d'individuelles pour la télé, est-ce vraiment possible?

«Le format ferait peut-être

moins d'une 1 h 10, 1 h 15 mais je pense que c'est faisable. En tout cas, il y a des solutions à trouver en gardant des parcours de montée technique et des descentes en hors-piste», assure Jean-Philippe Fartaria. «On pourrait utiliser mieux le terrain et garder des descentes hors-piste assez spectaculaires avec des boucles où le public peut être à plusieurs endroits et voir plusieurs fois les coureurs. On dépend vraiment des terrains. C'est ce qui est beau mais difficile dans notre sport aussi: les terrains qui ne sont pas standardisés.»



Aurélien Gay en action sur l'individuelle de la Coupe du Monde de ski-alpinisme de Morgins en 2022. KEYSTONE/MAXIME SCHMID/A



William Bon Mardion a refusé de prendre le départ en Andorre. DR



Le regard déjà tourné vers 2030

Avec l'absence de l'épreuve individuelle aux Jeux de 2026, les puristes du ski-alpinisme placent désormais leurs espoirs sur les Jeux de 2030, qui se tiendront dans les Alpes françaises. C'est là que pourrait se présenter une véritable opportunité pour le sport, dans un cadre alpin et naturel. «Concernant l'individuelle, peut-être que pour un départ aux JO, ce format n'aurait pas eu autant de succès que ce que le sprint et le relais mixte pourraient générer. Toutefois, à long terme, je pense que l'individuelle doit aussi faire partie des JO. Il faudra trouver un format qui conserve véritablement l'âme du ski-alpinisme, avec des parcours techniques, des conversions et des descentes hors-piste. Participer aux JO de 2030 en France avec l'épreuve individuelle serait un rêve et c'est ce qu'on souhaite», explique Jean-Philippe Fartaria.

“Les athlètes les plus populaires ne seront pas au rendez-vous des JO.”

PIERRE-MARIE TARAMARCAZ
ANCIEN VAINQUEUR DE LA PDG
ENTRAÎNEUR D'AURÉLIEN GAY

“C'est ce qui est beau mais difficile dans notre sport aussi: les terrains qui ne sont pas standardisés.”

JEAN-PHILIPPE FARTARIA
ENTRAÎNEUR NATIONAL ÉLITES
DE L'ÉQUIPE SUISSE